



www.naturetrust.nb.ca

REFUGE

THE NATURE TRUST OF NEW BRUNSWICK INC.

LA FONDATION POUR LA PROTECTION DES SITES NATURELS DU NOUVEAU-BRUNSWICK, INC.

Newsletter/Bulletin

Vol. 18, No. 1

Avril 2009

MESSAGE DE LA DIRECTRICE EXECUTIVE

La conservation de la terre signifie tout pour la qualité de vie. Cette déclaration apparaît dans une vidéo récemment produite pour le compte de la Fondation pour la Protection des Sites Naturels du Nouveau Brunswick dans le cadre de la *campagne pour les espaces côtiers*.

Vous vous demandez comment la conservation de l'habitat d'une espèce rare de plante telle que la Pédiculaire de Furbish (*Pedicularis furbishiae*) [1] peut affecter la qualité de la vie. Pensons y. Tout autour de nous des espèces sont identifiées pour leur rareté ou leur exposition au danger. La semaine prochaine, j'assiste aux rencontres du COSEPAC, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada, le groupe qui détermine précisément si une espèce doit être placée sur une liste noire, en attendant de lui mettre en place un plan de restitution afin de ramener ses effectifs au niveau de ses populations pré-Européenne. Quelles seront les espèces « ajoutées à la liste » et lesquelles « supprimées de la liste » ? De récents rapports montrent qu'environ un tiers de la population des oiseaux chanteurs des Etats Unies (et par extension, du Canada), sont en danger, menacées, ou en déclin significatif dû à la perte d'habitats, aux espèces invasives, et autres menaces. Les ours polaires sont ... bon, vous connaissez l'histoire. Il y aura probablement plus de mauvaises nouvelles la semaine prochaine.

OK, mais qu'en est-il de la qualité de ma vie ?

A chaque individu correspond une réponse unique, mais lorsque j'entends les dernières nouvelles, je ressens en moi-même un tressaillement. Le sentiment d'impuissance est parfois écrasant. Vivre une vie avec le moindre impact possible semble un objectif noble, mais néanmoins, en fin de journée, nous sommes tous de simples consommateurs. Nous laissons tous une trace indélébile sur la Terre, même si nous avançons sur la pointe des pieds.

Des psychologues ont attribué le terme 'éco-anxiété' au sens d'impuissance que l'on ressent en face de la menace qui pèse sur l'environnement. Carla Gunn, un auteur de Fredericton, a écrit un livre intitulé *Amphibiens* sur un jeune garçon qui souffre de cette détresse. Il voit et lit au sujet de la dégradation de la Nature autour de lui – sa mère se demande s'il s'agit d'une peur irrationnelle ou d'une phobie, telle que la peur de voler ? Est-ce que réellement on peut le qualifier « d'irrationnel » ? Répondez vous-même à cette question. Quant à moi, c'est là où doit intervenir la conservation de la terre et des espèces.

Certaines espèces retrouvent l'abondance naturelle des leurs effectifs : en témoigne la reprise de la population de Pygargue à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus*) dans les Maritimes.

De la même façon, si l'habitat du Faucon Pèlerin (*Falco peregrinus*) ou de la Pédiculaire de Furbish (*Pedicularis furbishiae*) est protégé légalement, ces créatures aussi pourront avoir la chance de vivre, d'habiter, de propager leurs gènes pour le futur. La manière dont certains gens, qui militent e, est due principalement au travail destiné à la protection et à la préservation de régions naturelles spéciales pendant une longue période de temps.

pour la Terre, rencontrent l'éco-anxiété et la mauvaise conscience qui en résulte, est due principalement au travail destiné à la protection et à la préservation de régions naturelles spéciales pendant une longue période de temps. Et ceci améliore notre qualité de vie. C'est aussi simple que ça. **MS**

[1] **Furbish's Lousewort** (*Pedicularis furbishiae*) is found only on the shores of the upper St. John River in Maine and New Brunswick.

<http://www.gnb.ca/0078/SpeciesAtRisk/FurbishsLousewort-e.asp>

RETROSPECTIVE SUR LA FONDATION POUR LA PROTECTION DES SITES NATURELS DU NOUVEAU BRUNSWICK

Par Michael J. Dillon

La graine qui a poussée pour devenir aujourd'hui la Fondation pour la Protection des Sites Naturels du Nouveau Brunswick a été plantée en 1985 par Harold (Hal) Hinds, le responsable du Connell Herbarium[2], à l'Université du Nouveau Brunswick. Elle avait été plantée dans l'esprit de nombreux citoyens, la plupart mais pas tous, des seniors, incluant entre autre Dr. C. Mary Young, Dr. Dorothy Farmer, Dr. Leo Dionne, Peter Pearce, Jane Tarn, Erica Gregg, Mary Pacey, Jim and Kay Bedell, Sénateur Muriel Ferguson et Franklin Gilmour.

Ils ont réuni de l'information et publié « *les aires naturelles critiques (importantes) du Nouveaux Brunswick* » en 1988. Durant l'élaboration de ce travail, il était devenu de plus en plus évident que la protection de certains de ces sites était la prochaine étape. Avec le soutien de Beverley Smith de l'école de droit de l'Université du NB, une constitution a été préparée et la Fondation pour la Protection des Sites Naturels du Nouveau Brunswick, Inc. a été constituée en 1987. Les objectifs de la nouvelle organisation étaient « d'identifier, classer, protéger et préserver pour la postérité des aires naturelles et des paysages estimés exceptionnels dans la province ». Hal Hinds est devenu le premier Directeur Exécutif.



L to R Dr. Owen Washburn, Dr. M. Dillon, Dr. C. Mary Young, John Henderson, Jessie Davies. Photo: M. Sheppard

Le premier président était Dr. Owen Washburn et Dr. Ellen Mc Gillivray a servi comme secrétaire. Le premier bureau incluait Dr. C. Mary Young, Beverley Smith, Hal Hinds, Dr. Leo Dionne, Dr. Dorothy Farmer, Peter Pearce, Jane Tarn et Erica Gregg. La Sénatrice Muriel Ferguson avait été nommée en tant qu'administrateur honoraire.

L'année suivante, John Henderson est devenu Président. Dans les années qui ont suivies, les présidents ont été Mary Young, Michael Dillon, Jessie Davies, Sheila Washburn, Bill Ayer, Julian Walker, Bob Dallison et à présent, Ken Hirtle. Il y a eu beaucoup de discussion dans les premières années avec la conservation de la Nature du Canada au sujet du fait que la Fondation devienne une NC affiliée, mais elle demeura indépendante.

La première propriété, la réserve Naturelle du Lac Shea, près de Paster Rock[3] a été acquise en leasing de Fraser Inc. avec le soutien de Irwin Landauer. Ce sont 150 ha d'une ancienne forêt avec 17 espèces d'orchidées. Elle a été rapidement suivie par la première donation offerte par Robert K. Stewart, de ce qui allait devenir les multiples donations. (suite p. 4 version anglais)

[2] http://www.unb.ca/herbarium/herbarium_highlights.html

[3] <http://www.plasterrock.com/>

**Nature Trust Board
of Trustees
2009-2010**

Honourary Patron
The Honourable
Herménégilde Chiasson
Lieutenant Governor

**Honourary
Trustees**
Jessie Davies
Robert Stewart

Past President
Robert Dallison

President
Ken Hirtle

Vice-President
Don Dunnington

Treasurer
John St. Pierre

Executive Director
Margo Sheppard

**Conservation Program
Director**
Renata Woodward

Trustees
Stevan Christie
Andrée Charbon
Dr. Brad Walters
Stuart Blair
Dr. Rick Cunjak
Dorothy Diamond
Cassie Stanley
Dr. Jamey Smith
William Anderson
Carmel Teasdale

Trustees Emeritus
Hayward Aiton
Bill Ayer
Susan Belfry
Lynn MacKinnon
Julian Walker
Bill Ayer
Dr. M.J. Dillon
Don Vail
Jane Timas

*OUR LANGUAGE POLICY
WE PUBLISH ITEMS IN EITHER
FRENCH OR ENGLISH, BUT WE
CANNOT TRANSLATE, EXCEPT IN
EXCEPTIONAL CIRCUMSTANCES*

*NOTRE
POLITIQUE
LINGUISTIQUE
NOUS PUBLIONS DES ARTICLES
EN FRANÇAIS OU EN ANGLAIS,
MAIS NOUS N'AVONS PAS LA POS-
SIBILITE DE LES TRADUIRE, SAUF
EN DES CAS EXCEPTIONNELS*

L'Histoire de la Fondation (suite p.2)

En janvier 1991, la publication du bulletin *Refuge* a débuté avec le support de la Fondation Themadel^[4] de St Andrews. Leur aide s'est poursuivie durant de nombreuses années.

Au départ, tout le travail relatif à la Fondation pour la Nature était effectué dans les domiciles et bureaux privés, mais en 1992, Hal Hinds a pu obtenir l'utilisation d'un bureau dans le vieux bâtiment Muskeg sur le campus de l'université du NB, à Fredericton. Cet espace a servi comme bureau pendant deux ans, jusqu'à ce qu'il soit démoli.

L'espace des bureaux de la rue Queen a été obtenu en 1994. En 2001, la Fondation a pris de grandes proportions au point de quitter sa pièce unique pour occuper le hall plus bas, c'est l'espace de bureau encore occupé aujourd'hui.

La Fondation a réalisé plusieurs projets dans la province. Cela a commencé avec des fonds de la Province pour faire l'inventaire des espèces de plantes rares et en danger ainsi que de leurs habitats, dans différentes régions de la Province y compris la zone de Bathurst, la Péninsule Acadienne, la zone côtière du comté de Charlotte et le centre et la partie haute de la vallée de la rivière St John. La Fondation a aussi réalisé un important projet sur la Forêt feuillue des Appalaches dans le comté de Carleton et un projet pour la Campagne de l'île de Long.

La Fondation pour la Nature a continué à recevoir des donations généreuses de ses nombreux membres, mais elle n'aurait pas pu se développer sans les donations de sources externes. Les principaux donateurs comprennent la Province par le biais du Fonds en fiducie pour l'Environnement, le Programme d'intendance pour l'habitat, la Fondation EJLB^[5], le Fond Shell pour l'Environnement, la Fondation T.R. Meighen, la famille von Ziegesar et d'autres donateurs trop nombreux pour être ici mentionnés.

Au cours des années, la Fondation a sponsorisé de nombreux événements pour susciter la donation de fonds et augmenter la prise de conscience. Parmi ces événements, l'exposition de la Terre Sacrée, en 1991, la conférence sur la conservation de la Terre du Nouveau Brunswick en 2003, des ateliers sur les plantes rares, les reptiles, les amphibiens, les forêts, la géologie et les collecteurs de fonds incluant une campagne pour le Faucon Pèlerin. De nombreuses réceptions ont été organisées lors de rencontres annuelles dans la Province et dans l'ancienne Maison du Gouvernement, organisée par le Bienfaiteur Honoraire, le Lieutenant Gouverneur en l'honneur des donateurs de la Fondation pour la Nature. Il y a eu plusieurs randonnées, journées de nettoyage, des visites de travail à plusieurs réserves naturelles.

En plus de *Refuge*, la Fondation pour la Nature a publié de nombreux rapports sur ses divers projets d'assistance aux propriétaires fonciers, des livrets, des directives, un manuel de procédures opérationnelles, des brochures ainsi que d'autres matériels. En 1998, la Fondation est entrée dans l'ère de l'électronique en mettant au point un site Internet qui a grandi et s'est développé au fil des années.

En 1992, la Fondation a participé à la première conférence sur les propriétés foncières au Canada et à la formation de l'Alliance des Organismes de Conservation du Canada (ADOCC). En plus d'être active au sein de l'Alliance Canadienne des Organismes de Conservation, Margo Shepard, Directrice Exécutive, préside l'ADOCC et voyage fréquemment en cette qualité. Elle a aussi visité la République Tchèque et les opérations de l'Alliance là bas.

^[4] Fondation Themadel : actuellement nommée Fondation T.R. Meighen – www.meighen.ca

^[5] <http://www.ejlb.qc.ca/html/index.html>

Le nombre des propriétés sous l'égide de la Fondation a augmenté au nombre de 28, qui sont soit entièrement rattachés à la Fondation, soit en location, soit sous servitude de conservation. En outre, il y a plusieurs agréments d'intendants volontaires pour la conservation de la propriété de la Forêt feuillue des Appalaches aux comtés de Carleton et de Charlotte.

Permettez nous de poursuivre la conservation de ceci et de tous autres sites naturels supplémentaires pour la postérité (les générations futures). **MJD**

Dr. Michael J. Dillon est l'Administrateur Emérite habitant à Fredericton.